



Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Comité de Sauvegarde du Vieux grenoble

Association loi 1901



Hôtels Croÿ (*) Chanel et Pierre Bücher

6 rue Brocherie à Grenoble

(*) *Appellation inexacte, l'hôtel appartenait à la famille Crouys originaire du Grésivaudan*

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble - 10 rue Chenoise 38 000 Grenoble - 09 51 86 27 84 -
info@grenoble-patrimoines.org - www.grenoble-patrimoines.org - 06 63 64 31 05 - alain.robert17@wanadoo.



Porte d'entrée de l'immeuble
Hôtel Croÿ Chanel
6 rue Brocherie Grenoble

Dessin provenant de l'ouvrage « Grenoble Malhéro »

Les hôtels « Croÿ Chanel et Pierre Bücher », inscrits à l'inventaire supplémentaire des bâtiments historiques en 1988, viennent d'être restaurés et réhabilités par la Ville de Grenoble

Avant d'entrer dans l'histoire de ces hôtels, celle de leur bâti et de leur restauration, quelques mots pour présenter son créateur, Pierre BÜCHER, et la famille CROUYS CHANEL.

On ne connaît pas la date de naissance de Pierre BÜCHER que l'on peut situer, en faisant des recoupements avec certains événements, à Grenoble en 1510.

On sait qu'il était Docteur en Droit, qu'à l'âge de 25 ans, le Conseil de Ville de Grenoble le mit au nombre des candidats parmi lesquels devrait être choisi le premier Consul (délibération consulaire du 13 décembre 1534).

Il est présenté comme « Doctor Jurium » le 8 février 1535 et qualifié d'avocat le 5 mars 1536 sur des textes officiels. Il est entré au barreau probablement au cours de l'année 1535.

Il fut élu « Capitaine général de la Milice » le 5 mars 1536, sa première fonction publique dans laquelle il manifeste son esprit d'organisation et de décision.

Devenu chef de la faction catholique, il organisa la résistance contre les troupes huguenotes du baron des Adrets. Il n'exerça sa profession d'avocat que pendant quatre ans, il est en effet nommé substitut du Procureur général du Parlement de Dauphiné en 1539.

En 1547, les commis des Etats Provinciaux accusés auprès du Conseil Privé du Roi de malversations ... demandent à Pierre BÜCHER de défendre leur honneur devant les instances royales. Il reste un an à la suite de la Cour, discutant avec les membres du Conseil Privé, défendant la juridiction du Parlement du Dauphiné contre les empiétements des cours voisines, les droits de l'Université de Grenoble, ainsi que les intérêts financiers de la province.

Le Roi choisit alors d'installer Pierre BÜCHER à la tête du Parquet général du Dauphiné le 3 juin 1553 où il resta pendant 20 ans jusqu'au 15 avril 1571.

Il fut anobli par le roi à l'occasion de sa nomination au Parquet du Parlement du Dauphiné et prit le nom de SAINT GUILLAUME. Pendant cette période, il fût aussi le Doyen de l'Université de Grenoble qu'il contribua à refonder et dont il assumait la direction. Il mourut en 1576 et fut enterré dans le chœur de l'église paroissiale de Saint Hugues, tombeau dont l'emplacement était marqué d'une pierre noire.

En 1677 le nom de CHANEL apparaît dans les archives. En 1809, Claude-François CHANEL, d'une famille du Grésivaudan, est pourvu du titre de comte de CROUYS et en 1839, un jugement du tribunal ordonne d'ajouter le nom de CROUYS à celui de CHANEL. L'hôtel qui borde la rue Brocherie, construit vers 1760 pour remplacer des bâtiments vétustes est acquis par la famille CROUYS-CHANEL en 1791 qui y habitera jusqu'en 1844. Auguste de CROUYS-CHANEL affirmait qu'il descendait d'Attila... la famille eut des prétentions au trône de Hongrie... une de leurs parentes, Justine Clémence, Dame de l'Ordre de Malte, mourut en 1849 au 9 de la place des Tilleuls.

Nous adoptons l'orthographe CROUYS-CHANEL de préférence à CROÿ-CHANEL à la demande d'un descendant de la famille originaire lui aussi du Grésivaudan.

L' hôtel de la rue « Bucherie » (6 rue Brocherie)

Pierre BÜCHER en a-t-il été l'architecte comme le pense René FONTVIEILLE, rien n'est moins sûr, mais il y a certainement participé étroitement... il en est le maître d'ouvrage.

Edifié au XVI^e siècle dans le style Renaissance, il est formé d'un corps principal constituant une masse un peu lourde, allégée par des ensembles de quatre fenêtres au rez-de-chaussée et au premier étage, fenêtres dont les linteaux sont couronnés par des cercles à nombreuses moulures et par des feuilles d'acanthé. D'autres cercles moulurés ont été disposés au-dessus des pleins cintres jumelés. Ces cercles que l'on retrouve sur la façade Renaissance du Palais du Parlement ont fait attribuer à Pierre BÜCHER la réalisation de cette partie du Palais. Les deux édifices sont contemporains certes mais de là à faire de Pierre Bücher l'architecte du Palais paraît un peu hâtif... ces cercles on les retrouve d'ailleurs à la chapelle des Sonnier dans la cathédrale, il semble que ce fut un motif décoratif fort employé à l'époque.

Deux portes de chaque côté ont la même décoration (ainsi d'ailleurs que les plafonds des salles de réception de l'intérieur). Le deuxième étage plus sobre est peut être tardif.

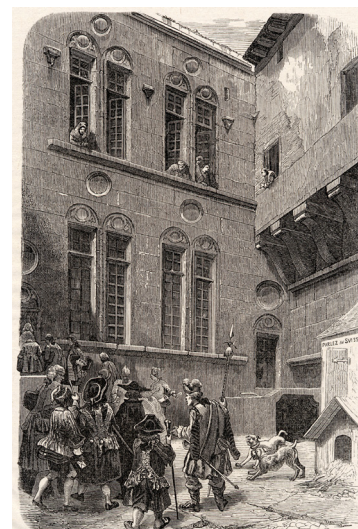
En arrière du corps principal, l'ensemble est relié à la Tour Clérieux dont il semble que Pierre BÜCHER ait annexé une partie.

La cour est encadrée de deux corniches en encorbellement qui ont longtemps été masquées par diverses constructions parasites.

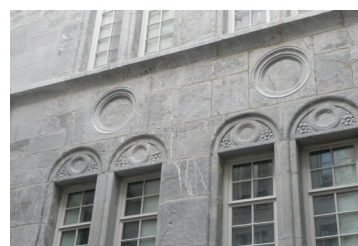
On attribue à la main de BÜCHER la cheminée monumentale qui ornait la Bibliothèque ; l'encadrement du manteau porte les initiales SPB (Pierre BÜCHER Sculpsit), comme sur la petite porte du Palais de Justice. Cette cheminée est surmontée d'un bas-relief en marbre noir (2m x 2m), frappant de vigueur des lignes et de douceur des détails, entre la barbe légère et une couronne de lauriers, la figure émerge dans sa finesse intelligente ; on croit qu'elle figure l'empereur Justinien. Le personnage est debout, de face, dans un encadrement circulaire. Il est vêtu d'une robe serrée à la taille et d'un manteau rattaché à la poitrine par une agrafe. La main droite montre le ciel, la gauche repose sur le pommeau d'une épée. Le roi Henri IV, lors de son passage à Grenoble, après la mort de BÜCHER, avait fait « tant d'estime » de cette œuvre qu'il avait désiré la faire transporter dans son château de Fontainebleau. Nicolas Chorier, qui rapporte le fait, ajoute :

*« Il lui parut si beau qu'il ne douta qu'il ne dût être
un nouvel ornement à cette Royale Maison ».*

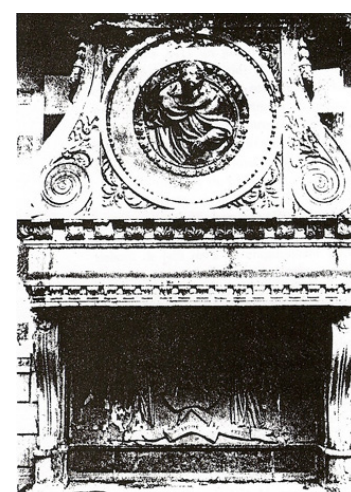
Au milieu du XIX^e siècle, elle fut dépecée : le manteau fut alors mis au Musée, où on peut l'admirer aujourd'hui; quant au reste de la cheminée elle fut reconstituée au château de Franquières. Démontée après l'incendie de ce dernier, elle gît, en morceaux, dans les sous-sols du Musée. Nous avons souhaité reconstituer l'ensemble, bas-relief et corps de cheminée, pour l'installer dans l'ancienne première chambre de délibération du Parlement, au moment de sa restauration, à la place d'une cheminée en bois du XIX^e siècle. Cela eut constitué un hommage au procureur général Pierre BÜCHER, qui avait tant fait pour le Palais de Justice. Mais des difficultés d'ordre matériel nous ont empêchés de réaliser ce projet.



Cour intérieure
dessin provenant du «Grenoblo
Malherou»



pleins cintres jumelés



Cheminée monumentale

L'hôtel de BÜCHER connut une autre célébrité. Après que Pierre BÜCHER fut anobli par le roi, il eut alors des serviteurs de couleur, si bien que cette maison fut connue sous le nom de « Maison des Grands Nègres », nom qui lui resta longtemps. Au XIXe siècle, ces « nègres » avaient disparu, puisque Diodore RAHOULT dessine la cour du 6, rue Brocherie avec une petite guérite « Parlez au Suisse », et c'est un Suisse, tel qu'on en voyait dans les églises, qui recevait les visiteurs. La partie fermée sur la rue, surmontée d'un élégant balcon Louis XV, fut occupée par la famille de CROÿ CHANEL, célèbres financiers, qui émigrèrent à Paris mais laissèrent dans cette partie des pièces richement lambrissées.

Le dernier propriétaire parlait de cette maison comme d'un domaine merveilleux, à l'égal de celui des Enfants Terribles de COCTEAU, car on pouvait y passer une journée sans sortir, disait-il, ou, au contraire en sortir par trois issues : sur la rue Brocherie, dans la rue Chenoise – issue qui existe encore - ou sur la place Notre Dame, par la terrasse qui domine les boutiques et qui appartient toujours à la Maison de Pierre Bücher.

La grande salle du rez-de-chaussée servit longtemps à des projections de films, étant le siège du Club des amateurs de cinéma. Son propriétaire envisageait d'y abriter le Musée des Peintres Dauphinois ce qui n'a pas pu être réalisé.

Au XVIIIe siècle, un hôtel particulier ferma la cour sur la rue Brocherie, ainsi qu'il fut fait pour d'autres hôtels, notamment pour celui de Marie VIGNON. C'est l'hôtel CROÿ CHANEL dont Madame BONNARD nous entretiendra plus loin.

Textes écrits à partir de documents provenant de Mme FOIX, M. René FONVIEILLE (secrétaire générale et président fondateur du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble) et d'autres auteurs dont Madame RIVIÈRE SESTIER.

* * *

Opération de restauration immobilière

CROÿ CHANEL ET PIERRE BÜCHER

Notice de présentation

établie par la Mairie de Grenoble et publiée avec son autorisation

Historique du bâti

L'ensemble immobilier "Croÿ Chanel / Pierre Bücher" est constitué de deux anciens hôtels particuliers autour d'une cour intérieure, adressés respectivement au 6 rue Brocherie et 1 impasse Brocherie.

Vers 1560, à la demande du Procureur du roi, Pierre Bücher, un immeuble a été édifié sur les vestiges du mur d'enceinte gallo-romain, comportant un corps de bâtiment en fond de parcelle et deux ailes avec des galeries en encorbellement au dessus de la cour. On peut supposer qu'il existait aussi un corps de bâtiment sur rue, qui a été remplacé en 1758 par un hôtel particulier à deux étages, ultérieurement propriété de la famille Croÿ-Chanel.

Cour intérieure après travaux



A partir de 1791, des ventes partielles ont entraîné un morcellement de la propriété, accompagné de modifications substantielles : surélévation des deux corps de bâtiment sur rue et en fond d'impasse, extensions dans la cour par des constructions en bois et briques englobant les anciennes galeries.

L'hôtel Pierre Bûcher, rare représentant du style Renaissance sur Grenoble, est remarquable par sa composition en symétrie autour de la cour, sa façade ordonnée, ses galeries latérales sur consoles et ses motifs particuliers malgré certaines dégradations au cours du temps.

L'hôtel Croÿ Chanel présente des caractéristiques de l'architecture classique du XVIIIe.

Ces deux immeubles sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, par l'arrêté n°88-369 du Préfet de la Région Rhône Alpes en 1988.



**Cour intérieure
consoles supportant
la galerie de liaison**

L'Hôtel Pierre BÜCHER - XVIe siècle: Une demeure urbaine

Extraits de l'Etude de Diagnostic - MF BONNARD - décembre 2000

L'édification de l'hôtel Pierre Bûcher remonterait aux années 1560, répond aux critères de l'architecture citadine de la renaissance; une aile principale située entre deux cours, des galeries et une aile latérale réservée probablement aux communs. Le matériau utilisé est la pierre grise provenant des carrières du Fontanil, celle utilisée également pour la construction du palais de justice. L'hôtel Pierre Bûcher offre un décor sculpté renaissance, unique à Grenoble, et d'élégantes consoles viennent soutenir les galeries perpendiculaires à la façade.



**Façade rue Brocherie
avant les travaux**

L'Hôtel CROÿ CHANEL: une façade urbaine

Extraits de l'Etude de Diagnostic - MF BONNARD- décembre 2000

Sa construction aurait été commandée par les héritiers de la famille de Pierre Bûcher, puis reviendra à la famille Croÿ-Chanel; celle-ci appartient à la noblesse locale.

L'hôtel Croÿ-Chanel présente des caractéristiques de l'architecture classique du XVIIIe. Son plan intérieur a sûrement été profondément modifié au cours des décennies et se caractérise surtout par son porche monumental qui permettait l'accès à l'hôtel Pierre BÜCHER. L'ordonnance de sa façade qui privilégie «l'étage noble» le premier étage, les étages supérieurs étant de moins en moins décorés et par son escalier. Cet escalier répond parfaitement aux critères architecturaux et décoratifs du XVIIIe : 4 volées autour d'un vide central, rampe en fer forgé constitué d'entrelacs et feuillages. Il semble avoir été construit à l'intérieur d'un volume existant. En effet, côté impasse les percements des fenêtres ne correspondent pas à celles d'un escalier de ce type.

L'hôtel Croÿ-Chanel n'offre pas de décor travaillé si ce n'est dans sa ferronnerie : balustrade du balcon sur rue. On peut également observer la mise en œuvre du blocage de pierre de la façade.



**Façade rue Brocherie
après les travaux**

Historique des procédures

Ces deux immeubles ont fait l'objet de deux procédures distinctes et complémentaires:

- 07 janvier 1992 : Arrêté du Préfet de l'Isère déclarant d'utilité publique l'Opération de restauration Immobilière (ORI) dont le périmètre englobe les deux hôtels et qui comporte des travaux de restauration et démolition,
- 26 février 1993 : Arrêté du Préfet de l'Isère, déclarant l'insalubrité remédiable des deux immeubles et prescrivant des travaux à réaliser pour y remédier.

Ces travaux de sortie d'insalubrité sont repris dans le programme ORI, travaux relatifs à la sécurité, la salubrité et l'amélioration des conditions d'habitabilité. En outre, il comporte des prescriptions d'ordre archéologique et architectural; il s'agit notamment de démolir des constructions annexes greffées sur les bâtiments principaux au cours du XIX^e siècle, de restaurer les façades dans leur état d'origine et de mettre en valeur le patrimoine architectural et archéologique tant dans les parties communes que privatives.

Etudes de maîtrise d'œuvre

Après une première mission de diagnostic, présentée aux copropriétaires le 18 janvier 2001 et un avant-projet sommaire le 3 juin 2001, un marché de maîtrise d'œuvre pour la totalité de l'opération prévue en deux chantiers, a été notifié en 2003 à l'équipe de maîtrise d'œuvre dont le mandataire est Mme BONNARD

Travaux

L'ensemble des travaux qui sont prévus, portent sur les parties communes et la valorisation du patrimoine, tels que:

- Démolitions des constructions adventices sur cour
- Restitution des façades originelles et ravalement de qualité des façades par piquages, traitement de la pierre et enduit traditionnel
- Restauration des ferronneries d'art
- Reconstitution des décors architectoniques
- Restauration de l'escalier
- Remplacement des menuiseries extérieures

Par exemple pour les consoles, certaines ont été dégagées des constructions qui les englobaient, d'autres ont dû être complètement restituées ainsi d'ailleurs que des médaillons et des meneaux, cinq consoles ont été refaites et les autres ont été confortées par moulage en béton.



Escalier avant travaux



Escalier après les travaux



Parallèlement des travaux de mise en conformité des fluides sont mis en œuvre par une restructuration complète avec intégration dans le bâti des chutes, réfection des colonnes techniques; la Ville de Grenoble assurant la maîtrise d'ouvrage des travaux.

Ces travaux sur parties communes se sont déroulés en deux phases:

Phase 1 – Bâtiment 6 rue Brocherie – Hôtel dit « Croÿ Chanel » (Novembre 2004/Mars 2006)

Phase 2 - Bâtiment 1 Impasse Brocherie – Hôtel dit « Pierre Bücher » (Avril 2007/Février 2009)



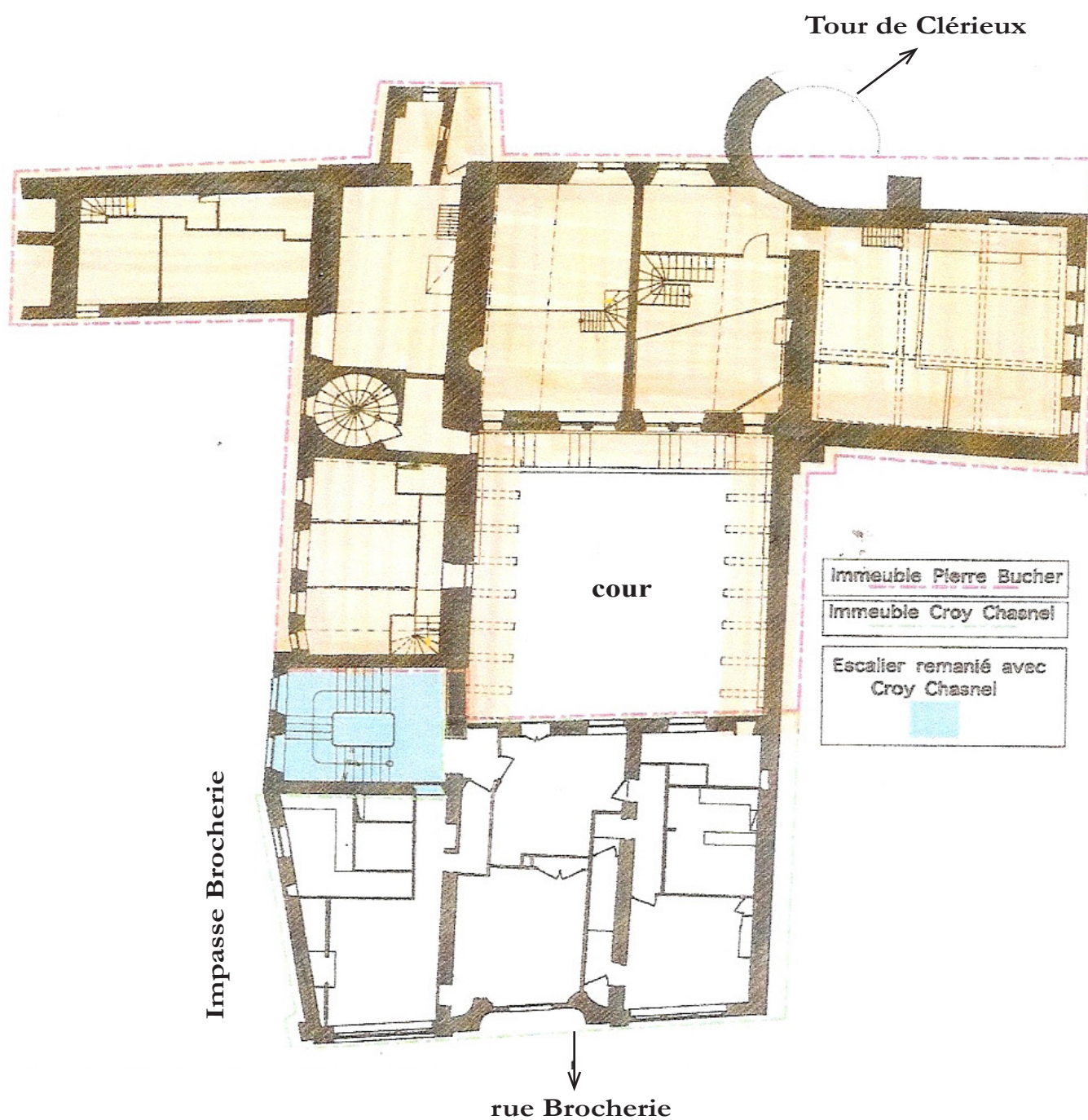
Montage opérationnel

La Ville de Grenoble a acquis un certain nombre de lots afin de réaliser les travaux, puis les a cédés à des propriétaires privés qui ont réalisé les travaux sur les parties privatives sur l'immeuble Croÿ Chanel et vont engager les travaux d'aménagement de plusieurs logements sur l'hôtel Pierre Bücher dès mars 2009.



Plafond en bois
état actuel

Plan du premier étage des Hôtels



novembre 2003 - MF Bonnard Manning - architecte -
04 74 80 11 11 - bonnard.manning@wanadoo.fr

*Les photos et plan ont été réalisés par la Mairie de Grenoble, Marie Françoise Bonnard, architecte
et Maurice Fournier, membre de l'association*